

LECTURES LITTERAIRES.2.

Quel titre étrange que celui du recueil de nouvelles de *Paul Mathieu*, *Les Noces de l'Ecureuil*? Lui déjà donne envie de lire ce livre. Quatorze nouvelles ou quatorze moments de rêve, de surprises, d'humour. La nouvelle est supérieure au roman en ce qu'elle convient à notre mode de vie pressé quand chaque quart d'heure compte et empiète sur le suivant en occupations quotidiennes prétendument indispensables : brève, concise, la bonne nouvelle ne bavarde pas, et les nouvelles de Mathieu obéissent aux lois du genre. Que n'avons-nous laissé tomber (littéralement) un roman à cause de ses longueurs comme si l'auteur tirait à la ligne ou bourrait son récit de descriptions inutiles de décor ou de ressorts psychologiques cousus de fil blanc? Des dizaines, alors que la densité, l'évocation, appartiennent à la nouvelle qui ne fait pas perdre de temps.

Voici donc des récits où les lieux (parc, maison, chambre), et les objets (miroir, roue, jouet), anodins à première vue, petit à petit se transforment tout en restant eux-mêmes en questions, en énigmes. Raconter une de ces nouvelles, est une tentation qu'il me faut refuser ici, ce ne serait pas de jeu et dénaturerait le propos de l'auteur. Sachez que la magie s'introduit subrepticement.

dans le quotidien, et parfois le fantastique, ou la confusion chronologique. Ou la légende tout à coup présente, réelle. La nouvelle *le Convoi*, est différente, plus réaliste, c'est l'exception, il en faut une en ouverture du recueil. Moi qui suis de la génération de la fameuse collection du fantastique et de la science-fiction chez l'éditeur Marabout (quelle perte que la disparition de cet illustre éditeur belge), j'ai adoré ce recueil qui, lu à mes moments perdus, m'a donné l'allant pour continuer à rêver....

Paul MATHIEU, LES NOCES DE L'ECUREUIL, nouvelles, éditions Noires Terres, Charleville, 2020, 173 pages, photographies n/b de Jean-Marie LECOMTE, prix : 19€ .

Hubert Juin écrivit ses romans – et ses poèmes itou- pour donner la parole aux « taiseux » de sa généalogie. Anne-Marie TREKKER poursuit le même but dans la collection « Encres de Vie » aux éditions l'Harmattan.

Le hasard provoqua le souvenir d'un grand-père oublié, militant socialiste... et voilà la mémorialiste lancée sur la piste de cet ancêtre, à la recherche de ses secrets dans un récit empreint de nostalgie et parfois de poésie, car l'auteure y croit dur comme fer que nos aîné.e.s, malgré eux, laissent une empreinte dans le

cœur des descendants, et c'est celle-là qu'elle scrute, qu'elle tente de circonscrire au départ de quelques traces matérielles et de confidences glanées chez ses proches. Qui fut ce silencieux Julien Vandervelde? Se mélangent au portrait mi-imaginaire mi-réel de l'ancêtre, des souvenirs personnels; par exemple la trouvaille d'un livre d'Henri Conscience dans un grenier, la relie aux « ressemblances ». Intégrité, amour, fidélité, loyauté, mais colère aussi, et l'écriture, autant de valeurs léguées par ce personnage fantomatique dont la silhouette se précise de chapitre en chapitre dans une histoire contée à la première personne, en style direct, au plus près des émotions de l'auteure.

Anne-Marie TREKKER, *Le Vieil Homme Rouge*, L'Harmattan, collection « Encres de vie », Paris, 2020, 139 pages, prix : 14 E.